

Proche-Orient Moyen-Orient

infos

N° 3 ~ Juin 2010 ~ Gratuit et essentiel.

La feuille
du Collectif nancéien
contre la guerre
et pour une paix
juste et durable
au Proche
et au Moyen-Orient.

Au pied du mur

● Raid sanglant israélien contre la flottille de Gaza, tollé international

PARIS (AFP, 1^{er} juin 2010, 0 h 01) – Des commandos de marine israéliens ont lancé lundi un assaut contre une flottille humanitaire internationale en route vers Gaza qui a fait au moins neuf morts, provoquant un tollé international et plongeant Israël dans une grave crise diplomatique.

● Henning Mankell : récit de l'écrivain embarqué

Henning Mankell, le grand écrivain suédois, était à bord de la flottille qui voulait dénoncer et briser le blocus de Gaza. *Libération* publie son journal de bord en exclusivité en France. Il raconte l'assaut de l'armée israélienne sur les navires, qui s'est terminé par neuf morts civils. Il parle aussi de son transfert à terre et son emprisonnement en termes sobres et précis.

[Libération, 5 juin 2010.

<http://www.liberation.fr/monde/0109639686-henning-mankell-recit-de-l-ecrivain-embarque>]

Diplomatie

● Le blocus de Gaza doit être levé « immédiatement »

NEW YORK (Nations unies – AFP, 2 juin 2010) — Le blocus de Gaza par Israël doit être « levé immédiatement », a déclaré mercredi à la presse le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

Le grave incident constitué par l'abordage sanglant dans les eaux internationales par l'armée israélienne d'une flottille pro-palestinienne apportant de l'aide humanitaire à Gaza « met en

lumière le blocus du territoire qui dure depuis longtemps », a dit M. Ban.

Ce blocus est « contre-productif, intenable et immoral. Il punit des civils innocents. Il doit être levé immédiatement », a-t-il ajouté.

[...]

● Blocus de Gaza Déclaration de Bernard Kouchner

[Extrait des déclarations de M. Bernard Kouchner, lors d'un point de presse conjoint avec le ministre britannique des affaires étrangères, William Hague, le 6 juin 2010.]

Question : Israël a fait savoir aujourd'hui qu'elle refuserait toute enquête internationale indépendante après ce qui s'est passé avec la flottille. Je voudrais connaître votre réaction à ces déclarations ?

Réponse : « Cette enquête est forcément internationale puisque plusieurs nations sont impliquées. Nous avons indiqué, puisqu'il s'agissait des Nations unies, que c'était au Secrétaire général des Nations unies de choisir la forme de cette enquête. Nous avons évoqué la Croix Rouge internationale et une enquête qui serait dirigée par les Nations unies mais qui aurait plusieurs participants, des protagonistes internationaux, forcément. Nous en sommes là et nous pensons que c'est tout à fait dans l'intérêt de nos amis israéliens d'avoir une enquête large et donc forcément internationale. C'est à eux de répondre maintenant.

Deuxièmement et peut-être le point le plus important, la situation de Gaza n'est pas tenable. La situation de Gaza est intenable pour les gens qui y sont assiégés depuis si longtemps. Et tout cela profite à qui ? Cela profite aux gens qui alimentent les tunnels, à ceux qui prennent des taxes sur les produits qui rentrent et ce n'est pas possible de continuer ainsi.

Je comprends la nécessité d'un contrôle sur les armes, nous devons tous comprendre pourquoi il ne faut

plus qu'il y ait d'armes dans cet enclos de Gaza. Vous savez, l'Union européenne avait été chargée, il fut un temps, du contrôle du passage de Rafah : nous pouvons proposer à nouveau que l'Union européenne réactive le contrôle de ce passage. Nous pouvons aussi très bien contrôler la cargaison des bateaux qui se dirigent vers Gaza. Nous pouvons le faire, nous souhaitons le faire et nous le ferions très volontiers. Il faut que l'Union européenne participe plus encore qu'elle ne le fait, et elle le fait beaucoup, mais participe pratiquement, politiquement, matériellement à emprunter plus encore le chemin de la paix, profitant de la poursuite des "proximity talks" qui doivent continuer, je l'espère, à apporter des éléments positifs. Ces deux propositions sont faites par les deux ministres britannique et français. Il faut se saisir de cette crise dramatique, qui a été pour l'opinion publique un vrai choc, pour aller de l'avant sur le chemin de la paix. »

[Site de l'ambassade de France en Égypte : http://www.ambafrance-eg.org/france_egypte/spip.php?article2755]

● Mission du PE en Israël et dans les territoires palestiniens

Une délégation composée de 15 députés du PE effectuera cette semaine (24-27 mai) une mission en Israël et dans les territoires palestiniens. La mission évaluera la situation humanitaire, l'état d'avancement du processus de paix et l'utilisation des fonds de l'UE dans les territoires palestiniens. Les députés ont déploré le fait que les autorités israéliennes leur aient refusé l'accès à Gaza.

[...] La délégation a protesté contre la décision prise par les autorités israéliennes de ne pas autoriser l'accès à la bande de Gaza. Les députés ont récusé les affirmations d'Israël selon

lesquelles leur visite à Gaza conférerait une légitimité au Hamas. Les députés soulignent que leur visite a pour seul objectif de vérifier l'utilisation des fonds de l'UE versés pour la reconstruction et d'évaluer les activités de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) dans la région. Une partie de la délégation se rendra par conséquent en Égypte et accédera à Gaza via le point de passage de Rafah.

[Site du Parlement européen :

http://www.europarl.europa.eu/pdfs/news/expert/infopress/20100520IPR74875/20100520IPR74875_fr.pdf]

Analyse

● Courte histoire de Gaza

Novembre 1947 : selon le plan de partage voté par les Nations Unies, la bande de Gaza doit faire partie du futur État palestinien.

1949-1967 : à l'issue de la première guerre israélo-arabe, la bande de Gaza est occupée et administrée par l'Égypte.

Juin 1967 : lors de la guerre des Six Jours Israël occupe la bande de Gaza. Les premières colonies israéliennes sont progressivement installées dans les années qui suivent.

Décembre 1987 : la première Intifada, révolte palestinienne contre l'occupation israélienne, débute dans le camp de réfugié de Jabalya, le plus peuplé de la bande de Gaza.

Mai 1994 : suite à la signature des accords d'Oslo, 60 % de la bande de Gaza passent sous le contrôle de l'Autorité palestinienne. Israël maintient une présence militaire dans la zone restante où se situent les colonies.

Octobre 2000 : à la suite du déclenchement de la seconde Intifada, les groupes armés palestiniens attaquent soldats et colons israéliens et tirent au mortier et à la roquette sur les villes du sud d'Israël.

Août 2005 : retrait unilatéral israélien de la bande de Gaza, les 8 000 habitants des 21 colonies sont évacués par l'armée israélienne.

Janvier 2006 : victoire du Hamas aux élections législatives palestiniennes. Le mouvement islamiste remporte 15 des 26 sièges à pourvoir dans la bande de Gaza.

Juin 2006 : un groupe affilié au Hamas attaque une base militaire israélienne proche de Gaza et enlève un soldat. Israël lance des opérations militaires aériennes et terrestres de plusieurs semaines.

Juin 2007 : après des mois de violences inter-palestiniennes, le Hamas prend par la force le contrôle total de la bande de Gaza. Les observateurs et policiers européens qui supervisaient le passage des biens et des personnes entre Gaza et l'Égypte se retirent. Les tirs de roquettes sur Israël et les incursions militaires de Tshal se poursuivent.

[SAMUEL GHILES MEILHAC, Rue89, 23 janvier 2008]

2008 : l'escalade continue en 2008 entre le Hamas à Gaza et l'armée israélienne. Depuis le 17 janvier 2008, en raison du bombardement de Sderot et de l'accession du Hamas au pouvoir, la bande de Gaza contrôlée par le Hamas, est soumise à un blocus israélien qui entraîne des pénuries de la plupart des produits de base et des coupures d'électricité.

27 décembre 2008 : Israël bombarde massivement les installations du Hamas dans une opération appelée Plomb Durci par les israéliens et Massacre du samedi noir par les palestiniens, tuant par la même occasion des centaines de civils sur le territoire – près de 400 morts dans les quatre premiers jours des bombardements dont au moins un quart de civils. Trois semaines après le début de l'attaque israélienne, le bilan s'élève à 1 315 Palestiniens et 13 Israéliens tués ainsi que plus de 5 300 blessés côté palestinien.

12 janvier 2009 : un collectif de 90 organisations humanitaires, françaises pour la plupart, a annoncé son intention de déposer, devant la Cour pénale internationale, une plainte contre l'État d'Israël, accusé par elles de « crimes de guerre » dans la Bande Gaza, en raison du caractère jugé « disproportionné » de la riposte israélienne aux lancers de roquette effectués en direction du sud d'Israël.

[Source : Wikipédia.]

● C'est le blocus de Gaza qui est illégal !

[...] Les bateaux capturés sont remorqués vers Haïfa, pour éviter les journalistes massés à Ashdod. La censure est imposée à toute la presse israélienne. Cette agression meurtrière visant des

centaines de militants non violents venus du monde entier dénoncer le blocus de Gaza qui dure depuis plus de trois ans ajoute un cran à l'horreur de la politique israélienne. Une politique qui vise en particulier, ces derniers mois, les militants des droits humains et non violents des Territoires Occupés comme d'Israël. Les commandos envoyés sur ces bateaux dont le *Rachel-Corrie* (du nom de la jeune militante écrasée par un tank à Gaza alors qu'elle essayait d'empêcher la destruction d'une maison) avaient les mains libres ! Comme lors de l'invasion de Gaza de janvier 2009. Pas de limites ! tout est permis !

Il appartient aujourd'hui à la communauté internationale de tirer toutes les conséquences de ses tolérances, de ses soutiens, et même de ses encouragements à Israël, qui amènent à cette tragédie. Il lui appartient d'arrêter Israël, d'arrêter la terreur et le crime.

[UJFP, Union juive française pour la paix, communiqué de presse, 31 mai 2010.]

● Gaza : la provocation du Hamas ?

Le CRIF déplore les conséquences humaines tragiques de l'arraisonnement de la flottille envoyée pour forcer le blocus de Gaza. Il espère que l'enquête qui sera diligentée permettra d'établir la lumière sur les conditions de ce drame. Sans porter de jugement prématuré, le CRIF constate que sur un seul des bateaux les soldats ont été accueillis avec des armes, ce qui semble démontrer la possibilité d'une véritable embuscade organisée par le Hamas, ce qui serait incompatible avec le caractère humanitaire du convoi.

Le CRIF rappelle que le projet d'Israël était de faire transporter la cargaison à Gaza par voie de terre une fois que l'absence d'armes aurait été vérifiée.

Par ailleurs, le CRIF rappelle l'importance des relations anciennes entre la Turquie et Israël. Il est convaincu que le gouvernement turc prendra toutes les mesures pour que la communauté juive ne subisse aucune violence à la suite de ce drame.

[CRIF, Conseil représentatif des institutions juives de France, communiqué de presse du 31 mai 2010]

● Gaza : pour un bateau européen

[...] Il faut prendre acte à Paris de la première preuve d'indépendance que vient de donner le CRIF par sa réaction à l'affaire de Gaza, et il ne manque pas de grands écrivains israéliens, qui pourraient s'associer à une telle entreprise.

[...] Une ère nouvelle peut en effet commencer. À condition, d'abord, que les Israéliens se donnent un gouvernement responsable pour engager des négociations irrécusables, et, en même temps, que les éléments modérés du Hamas – ils sont, paraît-il, de plus en plus nombreux – contribuent à l'union nationale des Palestiniens pour qu'il y ait face à Israël un seul grand interlocuteur. Mais l'impulsion ne peut venir que de l'extérieur et elle doit être solennelle et ferme. Quant à ceux qui se sont toujours trompés et qui ont fait le malheur d'Israël en s'abritant derrière le procès des pays arabes et aujourd'hui des Turcs pour brandir l'argument de l'insécurité, ils devraient choisir de se taire ou de dire désormais, juifs et arabes, « Nous sommes tous des Palestiniens. »

[JEAN DANIEL, blog du *Nouvel Observateur*, <http://jean-daniel.blogs.nouvelobs.com/>]

● Pourquoi je défends Israël

Je n'ai évidemment pas changé de position. Je continue de juger « stupide », comme je l'ai dit le jour même, à Tel Aviv, dans un débat musclé avec une ministre de Netanyahu, la façon dont a été mené, au large de Gaza, l'assaut contre le *Mavi Marmara* et sa flottille.

Et me serait-il resté le moindre doute que l'arraisonnement du 7^e navire, ce samedi matin, sans violence aucune, aurait achevé de me convaincre qu'il y avait d'autres façons d'opérer pour éviter que ne se referme ainsi, dans le sang, le piège tactique et médiatique tendu à Israël par les provocateurs de Free Gaza.

Cela dit et redit, on ne peut pas accepter non plus, et pour autant, le flot d'hypocrisie, de mauvaise foi et, à la fin des fins, de désinformation qui semblait n'attendre que ce prétexte pour, comme chaque fois que l'État juif commet une erreur et trébucher,

s'engouffrer dans la brèche et déferler dans les médias du monde entier. [...]. [BERNARD-HENRI LÉVY, *Libération*, 7 juin 2010, <http://www.liberation.fr/monde/0101639889-pourquoi-je-defends-israel>]

● Flottille de Gaza : les citoyens du monde doivent réagir là où les gouvernements ont échoué

L'attaque illégale et immorale d'Israël contre le convoi d'aide humanitaire de la Flottille de la Liberté, qui a fait au moins neuf morts et des dizaines de blessés, a, à juste titre, stupéfié le monde. Le convoi entièrement civil de 6 bateaux transportait plus de 10 000 tonnes d'aide humanitaire cruellement nécessaire, et près de 700 citoyens de 40 pays. La Flottille était une tentative ambitieuse de briser le siège imposé par Israël depuis 2007 à 1,5 million de Palestiniens de la bande de Gaza occupée. Avec à son bord d'éminents parlementaires, chefs religieux, écrivains, journalistes, un Prix Nobel de la Paix et un survivant de l'Holocauste, le convoi humanitaire visait non seulement à fournir des secours à Gaza ; il cherchait à attirer l'attention internationale sur la crise humanitaire imposée aux habitants de Gaza et sur l'impératif d'y mettre fin. Il est indéniable que ce dernier objectif a réussi, mais avec des conséquences tragiques. [...]

[STÉPHANE HESSEL, 15 juin 2010, traduit de *The Huffington Post*.]

● L'« affaire Utopia » autour du film israélien : une polémique obscène

Les échos du brouhaha autour de la déprogrammation du film *À cinq heures de Paris* par le réseau de salles Utopia – et son remplacement par mon film *Rachel* – me sont parvenus tardivement, plus d'une semaine après le début de cette étonnante polémique. Je suis actuellement au Maroc où j'enseigne à l'école de cinéma de Marrakech, et ne suis bien entendu pour rien dans cette initiative des animateurs d'Utopia, de même que mon producteur ou mon distributeur français, qui me disent avoir simplement remarqué une très légère hausse dans le volume des demandes

d'exploitation du film, tant en France qu'à l'étranger, ce qui est tout à fait normal s'agissant d'un film dont le sujet résonne fortement avec l'actualité.

[...] Nous mettons les propagandes et les discours officiels à l'épreuve du réel, en nous gardant bien de tomber dans le piège de la dénonciation manichéenne et de la manipulation des discours. Bref, nous faisons, jour après jour, l'apprentissage toujours renouvelé de la rigueur documentaire, tout en restant avant tout des artistes, des poètes, des magiciens de l'image, des sons, de la musique.

Nous apprenons à raconter une histoire en laissant une place à l'imaginaire du spectateur. Et chaque soir, lorsque nous revenons dans nos univers familiers, c'est avec un regard neuf, lavé par le chemin accompli vers l'autre, que nous reprenons contact avec les représentations médiatiques de l'actualité.

Nous sommes alors en condition de mesurer, le plus souvent, l'accablante superficialité de ces représentations. Comme je le dis souvent à ces jeunes gens qui ont choisi le cinéma : nos films n'ont pas le pouvoir de changer le monde. Mais ils ont certainement celui d'aider leurs spectateurs à ne pas être dupes de la représentation médiatique du monde.

[SIMONE BITTON, blog sur *Rue89*, 14 juin 2010, <http://www.rue89.com/bitton/2010/06/14/laffaire-utopia-autour-du-film-israelien-une-polemique-obscene-154777>]

● Ne boycottons pas les artistes israéliens

[...] Dans le sillage du philosophe Yeshayahou Leibowitz ou du romancier Amos Oz, le cinéma est l'une des voix les plus exigeantes d'Israël. Un peu de la conscience du pays. Il serait grave de s'aligner sur la plupart des pays arabes, qui boycottent toute création de leur voisin. L'Égypte a connu un triste épisode lors d'un festival franco-égyptien organisé en avril par la France : aucun prix n'a été remis parce que les membres égyptiens du jury ont démissionné pour protester contre la présence d'un film israélien. Boycotter, c'est censurer. C'est la pire réponse.

[*Le Monde*, édito, 9 juin 2010.]

À lire

• Dictionnaire amoureux de la Palestine

de Elias Sanbar

[...] [Ce] dictionnaire qui, sans faire l'impasse sur les grandes interrogations liées à ce conflit emblématique, véritable « caisse de résonance » des passions et des délires du monde, entend ramener le pays et son peuple à leur réalité, leur banalité presque, à l'ambition profonde d'être enfin un pays comme les autres.

C'est ainsi que fort de son vécu, l'auteur, sans renoncer à l'analyse, fait le choix ici d'aborder une autre Palestine, plus réelle, une Palestine intime, subjective, née de la profonde relation entre une terre natale et un enfant réfugié en 1948 qui, malgré ou grâce à l'exil, découvrira le monde et se transformera sans jamais se renier.

(Plon, 24,50 €)

• Être juif après Gaza

d'Esther Benbassa

« Comment être juif après l'offensive israélienne contre Gaza ? Mais peut-on cesser d'être juif ? Juif, en tout état de cause, probablement le reste-t-on, si du moins être juif relève d'abord d'une posture fondatrice, celle du regard constant porté sur soi et sur autrui pour établir invariablement la balance entre soi et le monde. À ce Juif-là, Gaza, de toute évidence, lance plus d'un défi. » (CNRS Éditions)

• BDS contre l'apartheid et l'occupation de la Palestine

d'Omar Barghouti

[...] Le boycott est l'arme des pauvres contre les puissants, des opprimés contre la domination. Le mouvement BDS (boycott, désinvestissement, sanctions) est issu d'organisations populaires palestiniennes en lutte contre l'occupation militaire de la Palestine et l'apartheid en Israël. Comme l'explique Barghouti, c'est un mouvement non violent, moral et antiraciste.

Le débat sur le boycott atteint désormais des pays aussi divers que la Norvège, l'Australie, les États-Unis ou l'Afrique du Sud. Sur ce débat, le public français est mal informé. [...]

(La Fabrique, 14 €)

• Le blog d'Alain Gresh :

Nouvelles d'Orient <http://blog.mondediplo.net/Nouvelles-d-Orient>

• Le blog de Georges Malbrunot :

De Bagdad à Jérusalem, l'Orient indiscret <http://blog.lefigaro.fr/malbrunot/>

• Le blog de Benjamin Wiacek :

Échos du Moyen-Orient : <http://echos-moyenorient.blog.lemonde.fr/>

• Le blog de Gilles Paris :

Guerre ou Paix, décryptage des relations israélo-palestiniennes <http://israelpalestine.blog.lemonde.fr/>

• La revue du MRAP (Mouvement contre le racisme et l'amitié entre les peuples) :

Différences. <http://www.differences-larevue.org/>

À voir

• Gaza-strophe, le jour d'après...

Documentaire de Samir Abdallah et Kheridine Mabrouk (France/Palestine, 2009)

Le 18 janvier 2009 prenait fin l'opération « Plomb durci », offensive militaire israélienne dans la bande de Gaza, lancée le 27 décembre 2008. Le surlendemain du cessez-le-feu, alors que l'intronisation de Barack Obama faisait les gros titres dans le monde entier, les deux auteurs du documentaire [...] entraient à Gaza par l'Égypte. Suivant deux militants du Centre palestinien pour les droits de l'homme venus enquêter sur place, ils furent parmi les premiers à filmer les dégâts humains et matériels des raids aériens et ceux de l'offensive terrestre qui suivit.

[...] *Gaza-strophe* n'est pas un simple film militant. Rendant hommage au poète Mahmoud Darwish (mort en 2008), il montre surtout la dignité d'un peuple face à l'adversité, et sa volonté de vivre, coûte que coûte.

[VINCENT ARQUILLIÈRE, *Télérama* n° 3130, 5 janvier 2010.]

• Pour contacter le Collectif nancéien contre la guerre et pour une paix juste et durable au Proche et au Moyen-Orient, vous pouvez

— envoyer un mail à :

nonalaguerre@yahoogroupes.fr

— ou téléphoner

au 06 88 82 18 91.

• Pour consulter le blog du Collectif, rendez-vous au bout du lien suivant : <http://collectif54contrelaguerre.over-blog.com/>

• Rue Abu Jamil

Par Alexis Monchovet et Stéphane Marchetti (2010). Une plongée dans les tunnels de la contrebande.

<http://www.lcpan.fr/Rue-Abu-Jamil-03156.html>

• À voir aussi :

l'interview du Pr Christophe Oberlin à propos de la situation à Gaza.

<http://vimeo.com/11973019>

Agir !

• Pourquoi la campagne BDS ?

Il faut dire stop à Israël ! Nous constatons que loin de chercher une solution juste et pacifique avec les Palestiniens, Israël, à travers ses gouvernements successifs, s'engage toujours plus avant dans la violence de l'occupation, de la colonisation, la violation des droits humains et du droit international.

Cette situation a atteint un point culminant en 2009 avec l'offensive criminelle sur Gaza dont le siège se poursuit. Le nouveau gouvernement israélien ne programme, pour seul horizon, que le transfert des Palestiniens, la poursuite de la colonisation et un régime légal discriminant envers les citoyens palestiniens d'Israël qui s'apparente de plus en plus à celui de l'ex-Apartheid sud africain.

[<http://www.bdsfrance.org/index.php>]

• L'appel au boycott est légal

[http://www.bdsfrance.org/index.php?option=com_content&view=article&id=101&Itemid=62]

• Pourquoi je n'achète pas de pommes de terre d'Israël

par l'Association Suisse-Palestine <http://www.palaestina.ch/pdf/Pommesdaeterre.pdf>

• Des prunes, des poires et des snacks

Affamer Gaza et s'enrichir

Un comité militaire israélien décide au jour le jour des calories nécessaires à chaque Palestinien de Gaza. Mais pourquoi les bananes sont-elles permises, et pas les abricots ? Le quotidien *Ha'Aretz* révèle le rôle du lobby agricole dans cette politique.

[*Ha'Aretz*, cité par *Courrier international*, 1^{er} août 2009, <http://www.courrierinternational.com/article/2009/08/01/affamer-gaza-et-s-enrichir>]